

Université du Québec à Montréal

Gilles Janson

Numéro 17, printemps 1995

De la conservation à l'analyse : La leçon des archives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041249ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041249ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Janson, G. (1995). Université du Québec à Montréal. *L'Annuaire théâtral*, (17), 241–280. <https://doi.org/10.7202/041249ar>

3. Université du Québec à Montréal

SERVICE DES ARCHIVES ET DE GESTION DES DOCUMENTS

Les inventaires suivants touchent au théâtre et sont extraits, pour la plus grande partie, du *Guide des fonds et collections d'archives privées concernant les arts visuels et d'interprétation*. S'y ajoute la description de quelques autres fonds ou collections conservés au Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM.

Les inventaires ont été dressés par Normand Charbonneau, Claude Cantin, René Fournier et Gilles Janson.

46P - FONDS CLAUDE-JUTRA

Le fonds du cinéaste Claude Jutra contient six dossiers concernant le théâtre à la cote 46P-205b/1 à 6. Il s'agit de pièces écrites ou mises en scène par Claude Jutra dans les années 1975-1978.

47P - FONDS DU PARTI COMMUNISTE OUVRIER (ancienne Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada)

Cote 47P1/21 1974-1975

Dossier concernant, entre autres, le Théâtre Solidaire.

Cote 47P13/5 1976-1977

Dossier concernant, entre autres, le Théâtre de la Shop.

57P - FONDS DE LA TROUPE DE THÉÂTRE LES APPRENTIS-SORCIERS (1955-1968)

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: s.d., 1955-1968; 0,70 mètre

Documents iconographiques: s.d., 1957-1965; 234 images

Document audiovisuel 1964; 1 document

Historique

La troupe de théâtre Les Apprentis-Sorciers a été fondée en 1955 par Jean-Guy Sabourin, étudiant au Collège Sainte-Croix, et Jean Bellemare, technicien à l'Ordonnance des Forces Armées Canadiennes, qui avaient une passion commune, l'art dramatique. Ils seront rapidement rejoints par d'autres jeunes travailleurs ou étudiants tout aussi passionnés.

Troupe de théâtre amateur, Les Apprentis-Sorciers ont su conserver ce statut jusqu'à leur disparition en 1968. Les comédiens ne sont pas rétribués et les entrées sont gratuites; on demande plutôt une contribution volontaire des spectateurs.

La troupe se caractérise aussi par son mode de fonctionnement. Collectif de création, elle est avant tout une coopérative de personnes dont le but est de faire du théâtre. Chez Les Apprentis, l'anonymat est de rigueur, il n'y a pas de vedette. La rédaction d'une charte, véritable constitution, en 1958, démontre que la troupe a cru bon de se structurer, d'assoir sa démarche sur un texte où on insiste sur la discipline, le travail et l'esprit d'équipe. On tient à bien définir les responsabilités et le rôle de chacun.

Le répertoire de la troupe sera moderne, d'avant-garde. Outre les restrictions imposées par des conditions de travail pénible (surtout jusqu'en 1965), le seul critère de sélection des textes sera l'enthousiasme qu'ils suscitent. Peut-être pourrions-nous supposer que le bouillonnement créatif qui s'est manifesté chez Les Apprentis-Sorciers est dû, en partie du moins, à la pauvreté de leurs ressources. Constatons tout de même qu'ils ont été animés par un esprit de recherche qui se reflétera autant par leur jeu, que par leurs mises en scène, décors et éclairages.

Après l'errance de ses débuts, la troupe se fixe d'abord dans la «Cave à Anita» (1956-1957), sous-sol du logement des parents d'un membre de la troupe, ensuite à la Boulangerie I (1957), puis à la Boulangerie II (1958-1965) pour finalement emménager au théâtre Les Apprentis-Sorciers (1966-1968).

Ces déménagements successifs reflètent une augmentation des moyens techniques, un élargissement de la clientèle et un approfondissement de la recherche théâtrale menée par la troupe. Son véritable essor (1958-1961) coïncide avec l'emménagement à la Boulangerie II alors que le théâtre devient un lieu d'activité culturelle intense où l'art

dramatique est rejoint par la chanson (c'est l'époque des «chansonniers») et les arts plastiques.

Une période de crise (1962) suivra, alors qu'on assiste à une scission au sein de la troupe. Quelques membres quittent et créent les Saltimbanques. Cette crise terminée, on accepte de nouveaux membres qui amèneront un nouvel envol (1962-1965) qui culminera avec la participation de la troupe au Festival de Monaco de l'Association mondiale du théâtre amateur. De retour d'Europe, Les Apprentis-Sorciers connaissent une autre crise. Jean-Guy Sabourin, principal animateur de la troupe, est nommé à la Direction du théâtre au ministère des Affaires culturelles (1966) au moment où la troupe se retrouve sans local. Finalement, Les Apprentis-Sorciers se trouvent un nouveau théâtre, rue Papineau. Cette relocalisation, (1966-1968), coïncide avec un essouffement de ses membres qui ne peuvent maintenir le rythme de quatre à cinq spectacles par année.

En 1968, Les Apprentis-Sorciers s'associent aux Saltimbanques et au Mouvement contemporain d'André Brassard et décident de créer le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui qui proposera des productions québécoises, poursuivant la tendance amorcée chez Les Apprentis-Sorciers en 1966.

Notons que Les Apprentis-Sorciers ont été un modèle suivi par un grand nombre de troupes de théâtre nées au cours des années 1960 et 1970.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant quatorze séries:

Documents constitutifs et assemblées délibérantes (57P1):

s.d., 1957-1967; 0,10 m.

Lettres patentes, déclaration de raison sociale, statuts et règlements; procès-verbaux des assemblées générales, conseil d'administration et comité de direction.

Secrétariat (57P2): s.d., 1956-1966; 0,23 m.

Correspondance, documents concernant les membres, documents concernant les festivals, documents concernant les locaux et l'équipement, texte de conférence, documents de réflexion, journal de la troupe, etc.

Programmation (57P3): s.d., 1955-1968; 0,21 m.

Programmes, communiqués, mises en scène, textes, etc.

Critique et publicité (57P4): 1956-1965; 0,02 m.

Commentaires des spectateurs.

Documents comptables et financiers (57P5): 1957-1967; 0,08 m.

Documents concernant les recettes et déboursés, documents concernant des demandes de subventions, etc.

Les Saltimbanques (57P6): 1962-1967; 0,01 m.

Coupures de presse, etc.

Publications (57P7): 1956-1968; 8 pièces.

Théâtre d'aujourd'hui, textes écrits par Jean-Guy Sabourin.

Association canadienne du théâtre amateur, ACTA (57P8): 1959-1965; 13 pièces.

Constitution, rapports, règlements, coupures de presse.

Coupures de presse (57P9): 1955-1966; 0,04 m.

Peintures et dessins (57P10): s.d., 1959; 20 pièces.

Décors, personnages, paysages, etc.

Plans (57P11): s.d. 1958-1960; 8 plans.

Aménagement de la Boulangerie I.

Affiches (57P12): s.d., 1961-1965; 16 affiches.

Pièces jouées par Les Apprentis-Sorciers et d'autres troupes.

Enregistrement sonore (57P13): 1964; 1 enregistrement.

Musique d'une pièce présentée par Les Apprentis-Sorciers.

Photographies (57P14): s.d. 1957-1965; 190 images.

Négatifs et épreuves représentant des pièces présentées.

PROVENANCE

Le fonds de la troupe de théâtre Les Apprentis-Sorciers a été acquis de Jean-Guy Sabourin en vertu d'un contrat de donation signé le 10 juin 1985.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

CANTIN, Claude

Répertoire numérique simple du fonds de la troupe de théâtre Les Apprentis-Sorciers (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Fonds du Théâtre populaire du Québec (58P) conservé par le Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.
- Fonds Jean-Guy-Sabourin (94P), conservé par le Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEAUCHAMP, Hélène

«Essai sur l'importance stratégique du »Jeune théâtre». *Chroniques*, n° 29 à 32 (automne 1977-hiver 1979), p. 246-261.

BEAUCHAMP, Hélène

«Des comédiens à l'essai de la création, *Les Apprentis-Sorciers*». *Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980*. Montréal, Hurtubise, HMH, Cahiers du Québec, Collection littérature, n° 84, 1985, p. 25-32

GREFFARD, Madeleine

«Les Apprentis-Sorciers». *Nord*, n° 4-5 (automne 1972 - hiver 1973), p. 135-149.

HÉTU, Lise

«Les Apprentis-Sorciers». *La Grande Réplique*, n° 12 (1981), p. 6-76.

HÉTU, Lise

Les Apprentis-Sorciers, troupe de théâtre amateur (mémoire de maîtrise). Montréal, Université de Montréal, 1980.

SABOURIN, Jean-Guy

«Apprentis-Sorciers». *Maintenant*, n° 16 (avril 1963), p. 139.

58P - FONDS DU THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC (1963-)**Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents**

Documents textuels: s.d., 1963-1979; 0,37 mètre

Documents iconographiques: 1970-1975; 6 images

Historique

En 1963 est créé le Centre dramatique du Conservatoire, organisme sans but lucratif qui a pour objectif la diffusion de spectacles de qualité à travers le Québec et certaines régions francophones des provinces canadiennes, et États américains limitrophes. Il veut être un débouché privilégié des finissants du Conservatoire d'art dramatique de la Province de Québec. Le ministère des Affaires culturelles assume une grande partie des frais encourus par cette décentralisation. Le Centre change son nom en 1966 pour celui de Théâtre populaire du Québec (TPQ). Ce changement s'accompagne d'un élargissement de sa mission; au répertoire classique présenté jusqu'alors s'ajoute des œuvres contemporaines.

La nomination d'Albert Millaire au titre de directeur artistique en 1969 (Jean Valcourt, fondateur et directeur artistique depuis ses débuts étant décédé) accélère le changement vers un répertoire où on fait plus de place à la création d'œuvres québécoises. Cette même année, Millaire invite le Grand Cirque Ordinaire (GCO) à présenter ses créations en tournée avec le support du TPQ. Cette association, marquée de quelques-uns des plus grands succès populaires du TPQ prendra fin abruptement en 1971. Le ministère des Affaires culturelles, auquel le Conseil d'administration du TPQ prête sa voix, ne prisait pas le théâtre contestaire des membres du GCO. Millaire fut remercié de ses services alors qu'on interdisait la dernière création du GCO.

Après un intérim assuré par Fernand Quirion, Jean-Guy Sabourin assume la direction artistique de la troupe en 1972. L'engagement politique des pièces choisies par M. Sabourin déplaît de plus en plus au Conseil d'administration qui ne renouvelle pas le contrat de celui-ci. En 1976, un certain nombre de membres du TPQ se joignent à Jean-Guy Sabourin et fondent le Théâtre de La Grande Réplique.

Les années qui suivent sont marquées par une consolidation des activités du TPQ. Les assises financières de la compagnie sont réassurées; son répertoire est moins controversé et fait appel à des œuvres qui sont plus sûres de plaire au public. La direction artistique qu'assume Nicole Filion est représentative de cette redéfinition.

Le TPQ demeure, pour reprendre les mots de son fondateur, Jean Valcourt, un théâtre de tournée qui «porte le théâtre où il n'est pas». Au chapitre du répertoire, le TPQ présente des classiques internationaux et québécois ainsi que des créations.

Depuis quelques années le TPQ s'associe à des troupes des grands centres dans des coproductions qui permettent à ces compagnies d'être diffusées dans des régions excentriques, d'amortir leurs coûts à plus long terme, aux comédiens de jouer une même pièce plus longtemps et à des œuvres demandant plus de ressources d'être jouées.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant onze séries:

Historique (58P1): 1963-1976; 0,02 m.

Documents constitutifs, chronologies, etc.

Assemblées délibérantes (58P2): 1972-1976; 0,03 m.

Procès-verbaux et documents annexes de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration.

Secrétariat (58P3): s.d. 1963-1979; 0,10 m.

Correspondance, documents relatifs à la direction artistique, calendrier des spectacles, échanciers, horaires de répétition, documents relatifs aux employés et aux membres.

Programmation (58P4): s.d.; 0,07 m.

Documents relatifs aux mises en scène, textes des pièces.

Documents comptables et financiers (58P5): 1963-1976; 0,02 m.

États financiers, budget, demandes de subvention, etc.

Études (58P6): s.d. 1968-1974; 0,01 m.

Réflexion sur le théâtre populaire, études sur les spectateurs, etc.

Coupures de presse (58P7): 1974-1979; 0,01 m.**Documentation (58P8): s.d. 1963-1974; 0,10 m.**

Documents concernant le chef amérindien Pontiac, documents relatifs aux arts et à la culture, statistiques et listes diverses.

Imprimés (58P9): 1967-1976; 0,01 m.

Journal du Théâtre populaire du Québec, Almanach du Théâtre populaire du Québec, etc.

Plans (58P10): 1975, 3 documents.**Affiches (58P11): 1970-1975; 3 documents.****PROVENANCE**

Le fonds du Théâtre populaire du Québec a été donné par Jean-Guy Sabourin en vertu d'un contrat signé le 10 juin 1983.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENTS DE RECHERCHE**CANTIN, Claude***Répertoire numérique simple du fonds du Théâtre populaire du Québec (manuscrit).***SOURCES COMPLÉMENTAIRES**

- Fonds Jean-Guy-Sabourin (94P) conservé par le Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.
- Fonds Thérèse-Lucina-Mackinnan (MG 31 079) conservé par les Archives nationales du Canada.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**BEAUCHAMP, Hélène***«La vie théâtrale à Montréal de 1950 à 1970: théâtres, troupes, saisons, répertoires», dans BEAUCHAMP, Hélène et al., *Le théâtre canadien-français*, tome 4 des Archives des lettres canadiennes. Montréal, Fides, 1976, p. 267-290.***CROMPTON, Jack***L'État, le théâtre et le public: la situation au Québec (mémoire de maîtrise). Québec, Université Laval, 1972.***59P - FONDS DU THÉÂTRE DE LA GRANDE RÉPLIQUE (1976-)****Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents**

Documents textuels: 1976-1985; 1,01 mètre

Documents iconographiques: s.d., 1976-1981; 54 images

Historique

À la suite de la décision du Conseil d'administration du Théâtre populaire du Québec de ne pas renouveler le contrat de son directeur artistique, Jean-Guy Sabourin, celui-ci et plusieurs membres forment une nouvelle compagnie appelée Théâtre populaire parallèle. Une contestation judiciaire intentée par le TPQ oblige le Théâtre populaire parallèle à changer son nom pour Terre Québec, Théâtre de La Grande Réplique, connu sous le nom de Théâtre de La Grande Réplique (TGR).

En vertu d'une entente signée en avril 1976, le TGR s'établit au pavillon-théâtre de l'Université du Québec à Montréal. Le rôle qu'il tient relève à la fois du centre de recherche et du lieu d'apprentissage en art dramatique.

Les membres du TGR qui a regroupé jusqu'à vingt-cinq comédiens doivent être intéressés à poursuivre une recherche au plan de l'expression dramatique. Formes et langages dramatiques dépassent la structure linéaire traditionnelle pour procéder au collage et montage. La démarche du TGR le pousse du côté de l'utilisation de techniques multi-médias qui inscrivent la représentation dramatique dans le cadre d'un événement culturel composé de rencontres et d'ateliers avec les créateurs, de lectures publiques, d'expositions et de films.

La participation aux activités du TGR n'est pas une sinécure pour ses membres. S'inspirant de l'expérience du théâtre Les Apprentis-Sorciers, le TGR demande un engagement différent des autres troupes à ses membres. Ceux-ci doivent s'impliquer à fond dans leur pratique théâtrale mais sont tous obligés de faire autre chose pour gagner leur vie.

La poursuite de ses recherches a amené le TGR à structurer sa démarche intellectuelle et à l'exposer par écrit au travers de ses publications le *Journal Terre-Québec* puis la revue *La Grande Réplique*. Publication qui cessera de paraître au début des années 1980.

Dès sa formation, le TGR, compagnie professionnelle sans but lucratif, a décidé de se consacrer à la tournée à partir de son centre de création et de recherche de l'UQAM. C'est un lieu d'expérimentation qui s'adresse à un public curieux qui désire

plus que les banalités qu'on lui sert autre-part et qui est exigeant envers lui-même, le théâtre n'étant plus lieu de mondanité et d'évasion.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant onze séries:

Documents constitutifs (59P1): 1976-1978; 0,02 m.

Lettres patentes; règlements; documents relatifs à l'organisation de la troupe et au Théâtre populaire parallèle.

Assemblées délibérantes (59P2): 1976-1979; 0,01 m.

Procès-verbaux et documents annexes du Conseil d'administration et du Conseil d'implantation et de développement.

Secrétariat (59P3): s.d., 1975-1983; 0,07 m.

Correspondance; contrats d'engagement; curriculum vitae; documents relatifs aux équipements; documents relatifs à la présentation *Le Québec sans bon sens* et de *Chili Vencera*; lettres d'entente; documents relatifs au «Répertoire théâtral du Québec» de la revue *Jeu*; rapport du directeur du Comité de rédaction de la revue *La Grande Réplique*.

Programmation (59P4): s.d., 1971-1985; 0,36 m.

Programmes, mises en scène et textes des pièces présentées, etc.

Documents comptables et financiers (59P5): 1976-1985; 0,46 m.

États financiers; relevés des recettes et déboursés; relevés de la petite caisse; documents concernant la paye; documents bancaires; demandes de subvention; documents relatifs à la présentation des pièces; etc.

Coupages de presse (59P6): 1976-1981; 0,02 m.

Documentation (59P7): 1977-1981; 55 pages.

Rapport du Comité d'étude sur le théâtre autogéré, liste de troupes de théâtre professionnelles.

Publications (59P8): 1976-1981; 0,01 m.

Journal Terre-Québec, revue La Grande Réplique.

Affiches (59P9): 1976-1981; 4 documents.

Dessins (59P10P): 1976; 1 document.

Photographies (59P11): s.d., 1976; 49 images.

Négatifs, épreuves par contact et épreuves représentant des comédiens, etc.

PROVENANCE

Le fonds du Théâtre de La Grande Réplique a été acquis de Jean-Guy Sabourin en vertu d'un contrat de donation signé le 10 juin 1985.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

CANTIN, Claude

Répertoire numérique détaillé du fonds du Théâtre de la Grande Réplique (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

- . Fonds du Théâtre populaire du Québec (58P) conservé par le Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.
- . Fonds Jean-Guy-Sabourin (94P) conservé par le Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aucune.

61P - FONDS DU THÉÂTRE LA CANNERIE (1973-1985)**Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents**

Documents textuels: 1972-1985; 1,14 mètre

Documents iconographiques: 1973-1985; 581 images

Documents audiovisuels: s.d., 1979-1984; 5 documents

Historique

Fondé en 1973 à Drummondville, le théâtre La Cannerie avait pour objectif la recherche, le développement et la diffusion du théâtre pour enfants. Incorporé en 1975, il signe dès cette année une entente générale avec la Commission scolaire de Drummondville. Originale, cette entente place les bornes qui définissent les relations entre le Théâtre et la Commission scolaire pour les six années qui suivent. La Commission scolaire achètera tous les spectacles produits par le théâtre La Cannerie et les diffusera dans ses vingt-deux écoles. Les conseillers pédagogiques de la Commission scolaire participent à l'élaboration des spectacles (vérification de la qualité du langage, correspondance entre les programmes et le contenu pédagogique des productions). Les spectacles de La Cannerie répondent aux caractéristiques demandées par la Commission

scolaire, le spectacle doit s'insérer véritablement dans le processus pédagogique de la formation des enfants. Le théâtre devait cependant demeurer libre de ses orientations et pouvoir offrir ses services à d'autres organismes. En 1982, les compressions budgétaires semblent être le principal problème qui cause la rupture de l'entente avec la Commission scolaire. Il appert cependant que l'expérience La Cannerie - Commission scolaire de Drummondville offrait prise à des problèmes: mainmise de la Commission scolaire sur les activités du théâtre; source de financement principale occupant une place si importante que la sécurité financière est précaire; installation dans un confort qui a peut-être nui à l'expression complète des possibilités de la troupe, etc.

Au chapitre du répertoire, après avoir abordé un théâtre pour enfants axé sur la sensibilisation à divers problèmes sociaux (sexisme, consommation, etc.), La Cannerie s'est ouvert à un public plus large avec la pièce *Gris ou vert, vert-de-gris* (1979) qui traitait de la pollution en milieu urbain et rural.

L'année 1979 est aussi marquée par une rupture au sein du groupe originel. La troupe renouvelée procède à une restructuration en 1980. Elle offrira dorénavant des spectacles pour adultes et diffusera plus largement ses productions. La fin de l'entente avec la Commission scolaire de Drummondville en 1981, liée au besoin de se définir face aux autres troupes et à celui de se rapprocher du plus important marché et bassin de créateurs qu'est Montréal, amènent le déménagement du théâtre à Montréal en 1982.

En 1985, une baisse dramatique des subventions qu'elle reçoit pousse La Cannerie à se «suicider».

En douze ans, le théâtre La Cannerie aura produit onze spectacles pour enfants et cinq spectacles pour adultes. Tout au long de son existence, il a voulu que ses productions aient une portée plus large que le seul divertissement. Pour ses membres, ce théâtre permettait de dire les choses en lesquelles ils croyaient. Le théâtre était réflexion et loisir.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant dix séries:

Documents constitutifs et assemblées délibérantes (61P1): 1975-1985; 0,03 m.

Lettres patentes, procès-verbaux et documents annexes du Conseil d'administration et des assemblées générales.

Secrétariat (61P2): 1973-1985; 0,14 m.

Historique; liste des productions; correspondance échangée avec le ministère des Affaires culturelles, le ministère des Affaires intergouvernementales et d'autres interlocuteurs; ententes signées avec des commissions scolaires, des centres hospitaliers, etc. pour présenter les productions de la troupe; documents concernant le personnel de la troupe; documents concernant les droits d'auteurs; documents concernant les biens mobiliers et immobiliers, etc.

Programmation (61P3): 1973-1985; 0,26 m.

Correspondance, horaires et bilans des activités, cahiers pédagogiques, documents concernant les représentations, mémoire présenté à la Commission scolaire de Drummondville, textes des pièces de théâtre, commentaires et statistiques sur les productions de La Cannerie.

Stages (61P4): 1978-1979; 17 pièces.

Documents relatifs à des stages de formation en Belgique et d'initiation aux marionnettes.

Documents comptables et financiers (61P5): 1975-1985; 0,66 m.

Documents concernant l'impôt, états financiers, journal, registre et livres de recettes et dépenses, prévisions budgétaires, documents concernant la paye, documents bancaires, rapports financiers de certaines productions, documents relatifs aux demandes de subventions, documents concernant des programmes de soutien à l'emploi, etc.

Coupures de presse (61P6): 1972-1984; 0,01 m.

Publications (61P7): 1973-1983; 30 pièces.

Programmes, dépliants, etc.

Documents audiovisuels (61P8): 1979-1984; 5 documents.

Trames sonores et enregistrements de certaines productions.

Affiches (61P9): 1980-1983; 14 affiches.

Affiches de certaines des pièces présentées.

Photographies (61P10): 1973-1985; 567 images.

Négatifs, épreuves par contact, épreuves et diapositives représentant des productions, des spectateurs, des membres de la troupe.

PROVENANCE

Le fonds du théâtre La Cannerie a été donné par cet organisme en vertu d'un contrat signé le 20 septembre 1985.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

CANTIN, Claude

Répertoire numérique simple du fonds du théâtre La Cannerie (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEAUCHAMP, Hélène

Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980.

Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, Collection littérature, 1985, p. 214-221.

75P - FONDS ROBERT-MYRE

Cote 75P5/2 s.d., 1977

- . Affiche d'une pièce intitulée *Monsieur Fugue*, présentée au Théâtre d'aujourd'hui.
- . Affiche d'une pièce du Théâtre de marionnettes à fil.
- . Entrevue avec Claude Gauvreau à propos de *La Charge de l'original épormyable*.

82P - FONDS DU THÉÂTRE LA LICORNE [THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE] (1975-)

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: 1981-1987; 0,07 mètre

Documents iconographiques: 1978-1986 ; 28 images

Historique

Créé en 1975, le théâtre de La Manufacture devient rapidement un des lieux d'expression les plus dynamiques du théâtre parallèle à Montréal. Après quelques réussites dont une adaptation québécoise des *Trois Sœurs* d'Anton Tchekov, la compagnie propose, en 1978, une adaptation en québécois ancien du *Macbeth* de William Shakespeare. Cette adaptation par Michel Garneau est encensée par la critique et acclamée par le public mais n'en connaîtra pas moins un important déficit qui amènera La Manufacture à suspendre ses opérations jusqu'en 1981.

C'est alors que le propriétaire d'un restaurant-théâtre de la rue Saint-Laurent offre aux membres de la troupe de prendre la direction artistique de La Licorne. Cette offre tombe à point; animé par Jean-Denis Leduc, le théâtre de La Manufacture pourra reprendre ses activités même si les organismes subventionnaires le boudent, n'ayant pas oublié le déficit du *Macbeth*.

Sous la direction de la Manufacture, La Licorne présentera des créations québécoises ou des adaptations en québécois de textes étrangers. La Licorne présente les productions de La Manufacture mais accueille aussi les productions d'autres compagnies telles les théâtres de Medium Medium, du Klaxon, Petit-à-Petit et de la Rallonge, etc. Y ont été présentés quelques uns des plus grands succès des années 1980: *La Déprime*, *Moman*, *Bluff*, *Something Red*, *Gens du silence*, *Addoloreta*, etc. Fonctionnant pratiquement sans subvention de 1981 à 1983, les succès de la compagnie, devenue figure de proue du théâtre parallèle à Montréal, la ramène dans les bonnes grâces des organismes subventionnaires. La Manufacture rachète le fonds de commerce du restaurant-théâtre La Licorne en 1983. Notons que le théâtre La Licorne emménage en 1989 dans de nouveaux locaux plus fonctionnels, rue Papineau.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification qui comprend trois séries:

Documents textuels (82P1): 1981-1987; 0,07 m.

Textes de pièces produites par La Manufacture, correspondance, états financiers, fiches techniques de La Licorne, programmes, contrats, etc.

Affiches (82P2): 1978-1986; 25 affiches.

Pièces de théâtre et spectacles présentés à La Licorne.

Photographies (82P3): 1981; 3 images.

Membres de la compagnie.

PROVENANCE

Le fonds du Théâtre La Licorne [Théâtre de La Manufacture] a été donné par cet organisme en vertu d'un contrat signé le 13 avril 1986.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

CHARBONNEAU, Normand

Répertoire numérique détaillé du fonds du Théâtre La Licorne [Théâtre de La Manufacture] (manuscrit).

Source complémentaire

Aucune.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DENIS, Jean-Luc

«Théâtre de la Manufacture: splendeur et misère de la moyenne diffusion».
Jeu, 36 (1985). 142-147.

93P - FONDS ROBERT-PRÉVOST (1927-1982)

Décorateur, costumier et metteur en scène. Montréal.

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: 9 pièces

Documents iconographiques: 718 images

Biographie

Né en 1927 à Montréal, Robert Prévost a fait ses études classiques au Collège Sainte-Croix. C'est à cette époque qu'il devient membre des Compagnons de Saint-Laurent qu'animait le père Émile Legault. D'abord comédien, son talent pour les arts plastiques fait qu'on lui confie de plus en plus souvent les décors et costumes des productions des Compagnons.

École de quelques-unes des plus grandes personnalités du monde du théâtre montréalais, les Compagnons de Saint-Laurent marquent définitivement Robert Prévost qui y rencontre des amis et confrères avec qui il partagera, tout au long de sa carrière, une passion commune pour le théâtre; notons seulement Georges Groulx, Jean Gascon et Jean-Louis Roux.

À partir de 1949, il fera valoir ses talents dans des lieux variés. D'abord pour les Festivals de Montréal où il réalise les décors de plusieurs opéras. Ensuite à la Société Radio-Canada où la télévision naissante lui permet de créer en abondance décors et costumes pour des ballets, téléthéâtres, variétés et téléromans, ainsi qu'au Théâtre-Club où il fit quelques décors. C'est cependant au Théâtre du Nouveau-Monde qu'il fut le plus actif, produisant des décors et des costumes pour plus de 75 pièces. Reconnu longtemps comme le décorateur «attitré» du TNM, il travailla malgré tout sur près de 30 productions du Théâtre du Rideau Vert.

Si on a pu faire de Prévost le spécialiste de Molière, il a travaillé sur une quinzaine de ses pièces, il n'était pas moins un décorateur, costumier, aux multiples talents puisqu'il œuvra autant sur des classiques que des boulevards, des auteurs étrangers que québécois.

Notons les parcours parallèles de Robert Prévost, qui travailla surtout au TNM et de François Barbeau, qui œuvra surtout au Rideau-Vert; qui doivent être reconnus comme des précurseurs du théâtre québécois puisqu'ils furent parmi les premiers décorateurs-costumiers à vivre de leur art.

Robert Prévost travailla aussi au Festival de Stratford en Ontario où il rejoint Jean Gascon nommé directeur artistique. Il signa également des décors et costumes pour l'Opéra du Québec, les Grands Ballets Canadiens et l'Opéra de Montréal.

En 1977, Robert Prévost réalise les grilles et portes monumentales de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant trois séries:

Dessins (93P1): 1949-1979; 152 pièces.

Dessins de décors et costumes des productions sur lesquelles travailla Robert Prévost. Affiche (gouache) de la pièce *Les Femmes savantes* (1960) de Molière.

Documents divers (93P2): 1952-1978: 9 pièces.

Programmes de productions sur lesquelles travailla Robert Prévost, coupures de presse, certificats de l'Ordre du Canada et de l'Académie royale des arts du Canada, documents relatifs à l'exposition *Scénographie de Robert Prévost* présentée à l'Université du Québec à Montréal.

Photographies (93P3): 1945-1977; 566 images.

Négatifs, épreuves N/B et diapositives représentant des décors et costumes dessinés par Prévost et les grilles et portes de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph.

PROVENANCE

Le fonds Robert-Prévost a été acquis de M^{me} Laurette Prévost sœur du créateur, en vertu d'un contrat de donation signé le 9 septembre 1987.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE**CHARBONNEAU, Normand**

Répertoire numérique détaillé du fonds Robert-Prévost (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

- . Fonds Robert-Prévost (P91) conservé par les Archives nationales du Québec à Montréal.
- . Fonds Les Campagnons de Saint-Laurent (3Z), conservé aux Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, situées au 4994, Côte-des-neiges, Montréal.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**BEAUCHAMP, Hélène et al.**

Le Théâtre canadien-français, tome V des Archives des lettres canadiennes, Montréal, Fides, 1976, p. 925-928.

CARON, Anne

Le père Émile Legault et le théâtre au Québec, Montréal, Fides, 1976.

GREFFARD, Madeleine et Claude SABOURIN

«Lectures de décors. Suivi d'entretiens avec Claude Fortin, Germain, Jean-Paul Mousseau, Guy Neveu et Robert Prévost décorateurs et Robert Patoine, directeur de tournée», *La Grande Réplique*, vol. 1, n° 3 (mars 1978), p. 4-15; et vol. 2, n° 1 (octobre 1978), p. 25-41.

HAMELIN, Jean

Le Renouveau du théâtre au Canada français.
Montréal, Éditions du Jour, 1961.

TARD, Louis-Martin

Vingt ans de théâtre au Nouveau-Monde.
Montréal, Éditions du Jour, 1971.

94P - FONDS JEAN-GUY-SABOURIN (1934-)

Homme de théâtre, enseignant. Montréal.

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: 1,81 mètre

Documents iconographiques: 132 images

Biographie

Jean-Guy Sabourin est un passionné de théâtre. Né à Montréal en 1934, il s'oriente très tôt vers l'art dramatique. En 1956, il fonde le théâtre Les Apprentis-Sorciers qui causa une petite révolution dans le milieu du théâtre montréalais. Cette troupe d'amateurs pratiquait un mode de gestion original, l'autogestion et favorisait un répertoire qui la classait parmi les théâtres d'avant-garde.

En 1966, M. Sabourin devient directeur du Service du théâtre du ministère des Affaires culturelles du Québec. Il y restera un an. Il se consacre ensuite à l'enseigne-

ment au Collège Sainte-Marie et s'attache au développement de l'enseignement du théâtre. Notons que si le théâtre est la grande passion de Jean-Guy Sabourin, son enseignement est pour lui un moyen de répandre cette passion. La vie professionnelle de M. Sabourin est d'ailleurs marquée par l'imbrication de plus en plus grande de ses deux carrières, le théâtre et son enseignement.

En 1968, le Centre national des arts d'Ottawa lui demande de créer une section de théâtre français. Il fondera le Théâtre du Capricorne dont il sera le directeur artistique. En 1970, il quitte Ottawa et revient à l'enseignement à l'Université du Québec à Montréal où il participe à la mise en place des programmes d'étude du théâtre. En 1972, il est nommé directeur artistique du Théâtre populaire du Québec. Il le restera jusqu'en 1976 alors qu'il quitte le TPQ pour créer le Théâtre de La Grande Réplique qui sera associé à la formation des étudiants en théâtre de l'UQAM.

L'analyse du répertoire théâtral qu'a produit Jean-Guy Sabourin dénote un parti-pris pour le social et le politique. Du Brecht qu'il montait dans les années 1960, aux montages, véritables fresques historiques, qu'il produisit dans les années 1980, le théâtre est pour lui plus qu'un divertissement, c'est une nourriture de l'esprit qui peut être le ferment d'un esprit critique.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant sept séries:

Documents personnels (94P1): s.d., 1941-1986; 0,70 m.

Agendas, journal intime, cartes de souhaits, correspondance, notes manuscrites, etc.

Documents relatifs à ses études (94P2): s.d., 1935-1972; 0,28 m.

Notes de cours, dissertation, relevés de notes, textes parus dans des journaux étudiants, etc.

Documents relatifs à ses activités professionnelles (94P3): s.d., 1955-1970; 0,47 m.

Manuscrits, textes annotés, coupures de presse, notes concernant des mises en scène, documents concernant des cours donnés par Jean-Guy Sabourin, documents

relatifs à l'enseignement dispensé, documents relatifs à divers organismes et associations, etc.

Service du théâtre, ministère des Affaires culturelles (94P4): s.d., 1964-1969; 0,08m.

Documents relatifs aux activités de Jean-Guy Sabourin comme directeur du Service du théâtre du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Centre national des arts (Théâtre du Capricorne)(94P5): 1966-1971; 0,22 m.

Documents relatifs aux activités de Jean-Guy Sabourin comme directeur artistique du Théâtre du Capricorne du Centre national des arts d'Ottawa.

Coupures de presse (94P6): 1964-1973; 0,06 m.

Coupures de presse relatives à Jean-Guy Sabourin et aux organismes où il a travaillé.

Photographies (94P7): s.d., 1953-1971; 132 images.

Négatifs, épreuves N/B et diapositives représentant des voyages de Jean-Guy Sabourin, le Festival du théâtre étudiant du Québec, des pièces de théâtre, etc.

PROVENANCE

Le fonds Jean-Guy-Sabourin a été donné par celui-ci en vertu d'un contrat signé le 10 juin 1985.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Jusqu'au mois de juin 2010, une permission écrite de Jean-Guy Sabourin sera nécessaire pour consulter son journal et sa correspondance personnelle.

INSTRUMENT DE RECHERCHE**FOURNIER, René***Répertoire numérique détaillé du fonds Jean-Guy-Sabourin (manuscrit).***SOURCES COMPLÉMENTAIRES**

- . Fonds du théâtre Les Apprentis-Sorciers (57P) fondé et dirigé par J.-G. Sabourin, conservé au Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.
- . Fonds du Théâtre populaire du Québec (58P), dont J.-G. Sabourin fut directeur artistique, conservé au Service des archives de l'Université du Québec à Montréal
- . Fonds du Théâtre de La Grande Réplique (59P) dont il fut cofondateur, conservé au Service des archives de l'Université du Québec à Montréal. .

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aucune.

96P - COLLECTION DE PROGRAMMES ET DOCUMENTATION SUR LE THÉÂTRE

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: s.d., 1948-1981; 0,56 mètre

Historique

Aucune.

NOTE DE CONTENU

Cette collection comprend des communiqués, des coupures de presse, des dépliants, des brochures et prospectus et surtout des programmes de pièces de théâtre ou de spectacles présentés dans les théâtres suivants: le Théâtre du Nouveau Monde; la Comédie canadienne; le théâtre du Rideau Vert; le théâtre Gesù; le théâtre de Quat'sous; le théâtre Le Patriote; le théâtre La Poudrière; le Théâtre d'Aujourd'hui; le Théâtre de l'Escale; les théâtres de la Place des Arts; la Nouvelle Compagnie Théâtrale; la Troupe des Stromphes; le Théâtre de Maintenant; Les Jongleurs de la Montagne; le Petit Théâtre de la Basoche; le Théâtre de l'Échange; la Compagnie de Montréal; la Cabergnote et les Insolites; la Compagnie Joanaise; l'Union théâtrale; le Centre Théâtre; l'École nationale de théâtre; le théâtre de La Sablière; le Théâtre national; le Théâtre-Club; le Théâtre de Poche, de Marcel Dubé; le Centre dramatique du Conservatoire; le théâtre de L'Estoc; le théâtre L'Atelier, de Sherbrooke; le Théâtre Parabole 63; le théâtre du Bonhomme Sept-Heure; la Compagnie de théâtre Le Donjon; la Compagnie des Sept; le Théâtre de la Cité universitaire; le Festival du théâtre étudiant du Québec; le Camp des arts: Jeunesses musicales du Canada; le Festival d'art dramatique des Collèges métropolitains; le Collège Sainte-Croix; les élèves du Collège de l'Assomption; le Festival d'art dramatique du Canada; Studio-Anjou; Festival Mondial-dramatique, chorégraphique de Montréal: Festival Mondial Expo 67; Ontario Theater Study; Stratford National Theater; Université Queen (Ontario); Manitoba Theater Center; Centre national des arts; Théâtre Canada; théâtres étrangers; les États généraux du théâtre professionnel au Québec.

PROVENANCE

Les documents que contient cette collection sont issus des fonds des compagnies et personnalités du monde du théâtre qui sont conservés au service des archives de l'Université du Québec à Montréal. Conservés à titre de documentation par les créateurs de ces fonds, ces documents présentaient un intérêt qui nous a semblé valoir leur regroupement dans une collection.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE**CANTIN, Claude**

Répertoire numérique simple de la Collection de programmes et documentation sur le théâtre (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Le Service des archives de l'UQAM possède les fonds d'archives de plusieurs troupes et personnalités du monde du théâtre qui sont tous décrits dans cette publication.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aucune.

102P - FONDS DU THÉÂTRE DE L'ÉGRÉGORE (1959-1968)**Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents**

Documents textuels: 1951-1966; 1,36 mètre

Documents iconographiques: 1959-1966; 2142 images

Documents audiovisuels: 1960-1966; 24 documents

Historique

À la veille de la Révolution tranquille plusieurs petits théâtres se consacrent à des formes théâtrales avant-gardistes. C'est dans ce contexte, qu'au mois d'août 1959, Françoise Berd, qui deviendra sa directrice artistique, le peintre Jean-Paul Mousseau, le comédien Gilbert Fournier et le metteur en scène Roland Laroche fondent le théâtre de l'Égrégoire. Défini comme un des plus importants théâtres d'avant-garde de son époque, l'Égrégoire est un théâtre de recherche et d'expérimentation. À la manière des théâtres

«Off-Broadway», il cherchait à détacher l'expérience théâtrale des impératifs matériels qui affligent les grandes troupes, les forcent à miser sur des valeurs sûres. Il constituait un laboratoire du théâtre professionnel.

Son répertoire, les moyens physiques dont il disposait, ont forcé l'Égrégore à faire le pari de l'audace dans la présentation de ses productions. Il a donc défini de nouveaux environnements scéniques, recherché de nouveaux modes d'expression.

L'Égrégore a, par ailleurs, cherché à rejoindre de nouveaux publics, ceux des étudiants et des syndiqués, auxquels il offrait des tarifs spéciaux. De ce fait, il répondait au mandat d'animation théâtrale qu'il s'était donné dès l'origine, constatant que jusqu'alors le théâtre était trop souvent l'apanage des fortunés et des intellectuels.

Le premier spectacle de l'Égrégore fut sans doute son plus grand succès. Comme le soulignait Jean Hamelin, «aucun des spectacles produits par l'Égrégore n'atteindra l'espèce de moment de miracle d'*Une femme douce*. Néanmoins, ils seront fort valables et annonciateurs d'une réjuvenation dont avait grand besoin le théâtre montréalais».

En 1963, un débat entoure la présentation de la pièce *Le Jugement de Dieu* d'Antonin Artaud. Jean-Joffre Gourd, président du Conseil d'administration de l'Égrégore crie au scandale en pleine représentation et demande à Françoise Berd une «rétractation publique» car il y voit une attaque blasphématoire. Madame Berd refuse. Cette crise est symptomatique d'un conflit latent entre la direction artistique au parti-pris franchement moderne, volontiers contestataire, et la direction administrative qui, malgré sa bonne-volonté originelle, n'en est pas moins conservatrice. En 1966, de latent qu'il était, ce conflit apparaît au grand jour. Le Conseil d'administration veut un théâtre plus populaire, Françoise Berd et les créateurs s'en tiennent à leur répertoire. Madame Berd remet ses parts dans la compagnie à Jean-Joffre Gourd et quitte l'Égrégore pour une période qui devait durer une année. Elle ne reviendra pas. Son successeur, André Pagé, ainsi qu'elle même, sont évincés. En 1967, l'Égrégore confie son administration à la Comédie canadienne. Il met fin à ses opérations en 1968.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant six séries:

Documents relatifs aux productions présentées au théâtre de l'Égrégore (102P1): 1960-1966; 0,85 m.

Manuscrits, notes sur l'éclairage, la mise en scène, rapports d'opération du guichet, cahiers de réservations, etc.

Documents généraux (102P2): 1960-1966; 0,10 m.

Comprend des documents administratifs et financiers tels des plans «d'annonce», des procédures, la déclaration de raison sociale, de la correspondance, les états financiers, des documents relatifs aux salles, etc.

Documents personnels de Françoise Berd (102P3): 1962-1966; 0,01 m.

Agenda, curriculum vitae, journal, coupures de presse.

Documentation (102P4): 1951-1966; 0,40 m.

Comprend surtout des textes soumis à M^{me} Berd mais qui n'ont pas été retenus pour être joués.

Photographies (102P5): 1959-1966; 2142 images.

Négatifs, épreuves et diapositives représentant des comédiens, des productions présentées à l'Égrégore, la tournée européenne de 1966, etc.

Enregistrements sonores (102P6): 1960-1966; 24 documents

Trames musicales, etc.

PROVENANCE

Le fonds du théâtre de l'Égrégore a été acquis de Françoise Berd en vertu d'un contrat de donation signé le 20 juin 1988.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Aucune.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

FOURNIER, René et Normand CHARBONNEAU

Répertoire numérique détaillé du fonds du théâtre de l'Égrégore (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEAUCHAMP, Hélène

«La vie théâtrale à Montréal de 1950 à 1970: théâtres, troupes, saisons, répertoires», dans BEAUCHAMP, Hélène et al., *Le Théâtre canadien-français*. Tome V des Archives des lettres canadiennes, Montréal, Fides, 1976, p. 267-290.

HAMELIN, Jean

Le renouveau du théâtre au Canada français.
Montréal, Éditions du Jour, 1972.

106P - FONDS JEANNE-RENAUD (1928-)

Danseuse, chorégraphe et enseignante. Montréal.

Nature, dates extrêmes et espace occupé par les documents

Documents textuels: 1947-1988; 0,14 mètre

Documents iconographiques: 1962-1987; 87 images

Documents audiovisuels: 1965-1988; 12 documents

Biographie

Née en 1928 à Montréal, M^{me} Renaud est considérée comme une pionnière de la modernisation des arts au Québec. Elle a été mêlée de près aux artistes du groupe qui, autour de Paul-Émile Borduas, produisit *Le Refus Global*. Elle a d'ailleurs conçu, dans la seconde partie des années 1940, plusieurs spectacles de danse avec Françoise Sullivan, spectacles auxquels participèrent les automatistes Claude Gauvreau, Jean-Paul Mousseau et Jean-Paul Riopelle.

Au début des années 1950, étudiante à Paris, elle monte un spectacle avec le peintre Jean-Paul Riopelle et les musiciens Pierre Mercure et Jean-Paul Charpentier. Ce spectacle marque le début d'une démarche que suivra M^{me} Renaud tout au long de sa carrière, démarche marquée par la fusion des arts contemporains.

En 1966, elle fonde Le Groupe de la Place-Royale qu'elle dirigera jusqu'en 1972 et, qui deviendra une des troupes de danse moderne les plus importantes au Canada. En 1968, elle réalise le film *Karanas* produit par l'Office national du film pour le ministère de l'Éducation du Québec.

Son intérêt pour l'art est varié, il ne se démentira pas. En 1972, elle fonde une galerie d'art, la Galerie III, où se manifesteront des artistes en arts visuels mais aussi en danse, théâtre et musique. De 1985 à 1987, elle est codirectrice artistique, avec Linda Stearn, des Grands Ballets Canadiens.

Madame Renaud, occupa de nombreux postes dans des organismes de soutien aux arts. Notons le Service de la danse du ministère des Affaires culturelles du Québec dont elle fut directrice de 1979 à 1981 et la Direction générale des conservatoires où elle fut attachée en 1981-1982. Elle a aussi siégé sur des conseils d'administration dont ceux de la Fondation des amis du Musée d'art contemporain de Montréal et de l'École supérieure de danse du Québec.

Madame Renaud s'est consacrée pendant plusieurs années à l'enseignement. Cet intérêt pour l'enseignement de la danse est déjà ancien. Outre les écoles qu'elle a fondées, M^{me} Renaud a enseigné, entre autres, au New Dance Group de New York et à l'École nationale de théâtre. Elle a été, de 1984 à 1988, professeure à l'Université du Québec à Montréal.

NOTE DE CONTENU

Le classement de ce fonds repose sur une classification comprenant six séries:

Documents personnels (106P1): 1947-1988; 0,07 m.

Correspondance échangée avec Peter Boneham, Ludmilla Chiriaeff, Jean-Pierre Perreault, Pierre-Elliot Trudeau, etc, formulaire d'engagement à la Société Radio-Canada, documents concernant le Conseil des arts du Canada, l'Université du Québec à Montréal, etc.

Coupures de presse (106P2): 1962-1988; 0,03 m.

Affiches (106P3): 1965-1988; 19 affiches.

Le Groupe de la Place-Royale, École de danse moderne de Montréal, les Grands Ballets Canadiens, le Centre canadien d'essai, etc.

Imprimés (106P4): 1961-1988; 0,04 m.

Le Groupe de la Place-Royale, École de danse moderne de Montréal, les Grands Ballets Canadiens, etc.

Photographies (106P5): 1962-1987; 68 images.

Épreuves représentant Jeanne Renaud et (ou) des danseurs et danseuses dans des chorégraphies de M^{me} Renaud, les locaux de ses compagnies, la Galerie III, Françoise Sullivan, Pierre Elliot Trudeau, etc.

Documents audiovisuels (106P6): 1965-1988; 12 documents.

Enregistrements vidéo de chorégraphies de M^{me} Renaud, d'émissions de télévision portant sur la danse; films de chorégraphies de M^{me} Renaud.

PROVENANCE

Le fonds Jeanne-Renaud a été acquis en vertu d'un contrat de donation signé par M^{me} Renaud le 17 novembre 1987.

RESTRICTIONS À LA CONSULTATION

Les dossiers de correspondance cotés 106P1/5 à 106P1/8 et 106P1/10 à 106P1/13 ne peuvent être consultés qu'avec la permission écrite de M^{me} Jeanne Renaud.

INSTRUMENT DE RECHERCHE

CHARBONNEAU, Normand

Répertoire numérique simple du fonds Jeanne-Renaud (manuscrit).

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Le fonds Le Groupe de la Place-Royale (MG28, I 319) conservé par les Archives nationales du Canada.

118P - COLLECTION HÉLÈNE-BEAUCHAMP

Collection de documents sur le théâtre qui renferme 1,20 mètre de documents couvrant la période 1949-1986. Cette collection contient des documents administratifs, des programmes, des publications, des affiches, des photographies, des enregistrements sonores et des disques, des textes de pièces de théâtre, etc.

Voici la liste des troupes et des organismes concernés:

- . Les Amis de chiffons (marionnettes)
- . Les Apprentis-Sorciers
- . L'Arabesque/L'Arrière-scène
- . Association québécoise des marionnettes
- . Association québécoise du jeune théâtre
- . L'Aubergine de la Macédoine
- . Carcans (Belœil) et Tournifolie
- . Le Carrousel
- . Les Casteliers (marionnettes)
- . Circus
- . Les Compagnons
- . Les Corigis (Drummondville)
- . Les Enfants du Paradis/ Carbonne 14
- . Les Filles du Roy
- . Le Grand Théâtre de Québec
- . La Grosse valise
- . Le Gyroscope
- . L'Illusion (marionnette)
- . La Cannerie
- . Les Lutins
- . Les Marionnettes de Montréal
- . La Muse Bouche (Shawinigan)
- . La Noix de coco
- . Les Productions La Bébelle
- . La Roulotte
- . Le Sakatou
- . Les Saltimbanque

- . Théâtre-Club
- . Théâtre de Carton
- . Théâtre de la Bascule
- . Théâtre de l'Abat-jour
- . Théâtre de la Commune
- . Théâtre de la Marmaille
- . Théâtre de l'Avant-pays (marionnettes)
- . Théâtre de l'Œil (marionnettes)
- . Théâtre de Polichinelle
- . Théâtre de Quartier
- . Théâtre des Confettis
- . Théâtre des Pissenlits
- . Théâtre du Cent-neuf
- . Théâtre du Gros mécano
- . Théâtre du Rideau-Vert (section jeunesse)
- . Théâtre du Trident
- . Théâtre Euh!
- . Théâtre la Rubrique
- . Théâtre Parminou (Coopérative des travailleuses et travailleurs de théâtre des Bois-Francis)
- . Théâtre de Petit à Petit
- . Théâtre pour enfants de Québec
- . Théâtre-soleil
- . Le Vagabond
- . Monique Corriveau, auteure
- . Pierre Régimbald et Nicole Lapointe (concerne leurs marionnettes)
- . Etc.

166P - FONDS DU THÉÂTRE DES PISSENLITS

Les archives du Théâtre des pissenlits nous permettent de nous documenter sur l'un des plus importants théâtre pour enfants à voir le jour au Québec. Durant sa courte existence (1968-1983), ce théâtre présente 12 productions différentes, dont plusieurs créations. Plus d'un million de spectateurs assistent aux représentations. D'abord théâtre de tournée, la troupe se produit dans l'Ouest canadien, en Ontario, dans les Maritimes, en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre, en URSS et en Suisse. Dans ses années de

prospérité, elle donnait plus de 400 représentations par année. Elle a joué sur des scènes aussi prestigieuses que le Théâtre du nouveau monde et la Place des arts.

Son directeur, Jean-Yves Gaudreault, fait de nombreux stages d'études en Roumanie, en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Yougoslavie où le théâtre pour enfants a atteint un niveau de développement exemplaire. En 1971, les animateurs culturels du Canada choisissent le Théâtre des pissenlits pour une série de 180 représentations dans les dix provinces du Canada. La télévision éducative de l'Ontario lui commande une vingtaine de textes d'une demi-heure pour son réseau de télévision française. En 1979, Roland Lepage écrit spécialement pour les Pissenlits un texte, *Icare*, présenté à la salle Maisonneuve de la Place des arts. Plusieurs comédiens et comédiennes ont commencé leur carrière à ce théâtre: Pauline Martin, Marie Tiffo, Yves Desgagnés, etc.

L'historienne du théâtre pour enfants au Québec, Hélène Beauchamp, écrit que le Théâtre des pissenlits a redéfini le théâtre pour enfants «Donner aux enfants un théâtre qui leur est propre, dans lequel ils peuvent se retrouver, rire, participer. Il est donc possible d'envisager que les enfants aient *leur* théâtre, non seulement parce qu'ils sont les spectateurs de demain, mais parce qu'ils sont les spectateurs d'aujourd'hui, des individus à part entière qui prennent plaisir à ce qui est produit *pour eux*.»

Ce fonds d'archives renferme 1,50 mètre de documents textuels, 519 photographies et diapositives, 18 affiches, 22 bandes sonores, 4 disques et 1 film 8mm. Ces documents couvrent la période 1968-1983. On y trouve des états financiers, les dossiers de production, les dossiers de tournées, plusieurs manuscrits (dont quelques inédits), le «journal de bord» de certaines tournées, etc.

154P - FONDS PIERRE-ANDRÉ LAROCQUE

Pierre-André Larocque est né à Mont-Laurier le 16 juin 1949 et décédé à Montréal le 18 juin 1989. Pendant 15 ans, il poursuit une carrière de créateur multidisciplinaire (écrivain, metteur en scène, créateur d'environnement). En 1974, il se joint à l'atelier de recherche théâtrale de l'Eskabel. En 1979, il quitte l'Eskabel pour fonder le groupe Opéra-Fête. Françoise Tétu de Labsade, dans son ouvrage *Le Québec, un pays, une culture*, dit de lui qu'il «a largement modifié le paysage théâtral québécois dans le sens moderniste, en adoptant très librement et avec inventivité des textes de tous genres».

Ce fonds d'archives rassemble 1,80 mètre de documents textuels et 4 affiches pour la période 1956-1989. On y trouve des papiers personnels, manuscrits de romans, de recueils de poésie, de pièces de théâtre, de scénarios de films, textes d'articles parus dans différents journaux et revues, journal intime, coupures de presse, etc.

155P - FONDS OPÉRA-FÊTE

Le Groupe théâtrale multidisciplinaire Opéra-Fête est fondé en 1979. Le principal fondateur, Pierre-André Larocque, voulait présenter un théâtre expérimental beaucoup plus extravagant que celui pratiqué à l'époque. Cette troupe faisait appel aux effets visuels, sonores, aux arts plastiques, au cinéma, etc. Une vingtaine de productions ont démontré l'originalité des membres et des collaborateurs de cette compagnie. On peut, entre autres, souligner la série *Splendide Hôtel*. La dernière production d'Opéra-Fête sera *Genet.S* en 1987. La troupe disparaît en 1991, année du décès de Paul-André Larocque.

Ce fonds d'archives totalise 0,70 mètre de documents textuels, près de 1 400 photographies et diapositives, 12 enregistrements sonores et 1 enregistrement vidéo. Les documents couvrent la période 1979-1991. Il comprend des documents constitutifs, de la correspondance, des documents comptables et financiers, des procès-verbaux, des programmes, des scénarios et mises en scène, des affiches, etc.

171P - FONDS MAURICE-LACASSE-MORENOFF

Selon Iro Tembeck, historienne de la danse au Québec, «Maurice Lacasse-Morenoff (né en 1905) est un véritable monument de l'histoire chorégraphique» du Québec. C'est son père, Adélarde Lacasse qui ouvre, en 1895, un studio de danse, sur la rue Saint-Laurent, à Montréal. Très jeune, Maurice, devient l'assistant de son père. Dans les années 1930, Maurice Lacasse qui prend le nom de Morenoff, ajoute aux cours de danse sociale, de claquette, de caractère et d'acrobatie, l'enseignement du ballet classique. Toujours selon l'historienne Iro Tembeck: «le studio Morenoff devient une véritable pépinière d'où sortira la première génération de danseurs masculins destinés à une carrière internationale». Il a, selon elle, «joué un rôle de précurseur de la future danse-théâtre si représentative de la chorégraphie québécoise d'aujourd'hui».

Ce fonds totalise environ 30 mètres de documents textuels, une trentaine de photographies, une dizaine d'affiches, 72 enregistrements sonores et 2 enregistrements vidéo. On y trouve des cahiers chorégraphiques, des dossiers de spectacles et de récitals, de la musique en feuille, etc. Les documents couvrent la période 1930-1985.